

A Madrid, grèves et manifestations laïques menacent la logistique des JMJ

Le Monde | 09.08.11 | 17h56 • Mis à jour le 09.08.11 | 17h56

MADRID, CORRESPONDANCE - Une manifestation "antipape" et deux menaces de grève agitent les préparatifs des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), organisées à Madrid du 16 au 21 août. Entre 400 000 et 1,5 million de jeunes catholiques sont attendus en Espagne. Les premiers arrivés, portant sur leurs tee-shirts rouges le nom de leur pays d'origine, arpentent déjà le centre de la capitale espagnole et d'autres grandes villes du pays. Le pape Benoît XVI couronnera l'événement avec une visite de quatre jours à partir du 18 août.

Deux grèves pourraient cependant gripper la machine logistique de la manifestation. Le syndicat UGT, la deuxième centrale espagnole, a appelé à des débrayages dans le métro de Madrid les 18, 20 et 21 août pour défendre les salaires. Le personnel au sol des aéroports espagnols est également appelé à cesser le travail le jour de l'arrivée du pape, dans le but de défendre sa convention collective.

La polémique politique se concentre toutefois sur une manifestation prévue le 17 août, à la veille de l'arrivée de Benoît XVI. *"Pas un centime de mes impôts pour le pape"*, annonce la convocation signée par une centaine de petites associations athées, laïques ainsi que par des catholiques critiques.

Les organisateurs espèrent réunir quelque 3 000 personnes pour réclamer la *"séparation des pouvoirs civil et religieux"*, *"la défense des droits démocratiques face à l'ingérence confessionnelle"* et dénoncer *"la visite du pape financée par l'argent de tous"*, en référence notamment aux dépenses encourues pour le nettoyage et la sécurité. Aux termes des accords conclus entre Madrid et le Vatican en 1979, l'Etat espagnol participe substantiellement au financement de l'Eglise. Cette contribution est aujourd'hui critiquée par un courant de la gauche excédé par les positions politiquement très conservatrices de la hiérarchie catholique.

"J'espère bien qu'une manifestation antipape ne sera pas autorisée en même temps que la visite de Benoît XVI", avait lancé, le 28 juillet, la présidente de la région de Madrid, Esperanza Aguirre (PP, droite), en guise d'avertissement, à la délégation du ministère de l'intérieur à Madrid, responsable des autorisations. La déléguée, Dolores Carrión, a finalement donné son feu vert au rassemblement, mais en rejetant les trois parcours proposés. Tous passaient par la symbolique Puerta del Sol, la place du coeur historique de Madrid, que les "indignés" ont occupée pendant un mois au printemps.

Le gouvernement cantonne finalement les manifestants dans le quartier cosmopolite et à la tradition militante de Lavapiés, à quelques centaines de mètres de la Puerta del Sol. *"Il n'est pas viable d'autoriser une manifestation dans les zones les plus au centre (...) compte tenu de l'affluence extraordinaire de visiteurs des JMJ"*, explique la délégation dans une note publiée par l'agence Europa Press. Elle évoque les risques de *"tensions"* que comportent la rencontre entre les jeunes et *"des personnes qui s'opposent à l'événement"*.

"Nous sommes pacifiques"

"Des enfants, des familles et des personnes âgées participeront à notre cortège, nous sommes pacifiques", rétorque Luis Vega Domingo, président de l'Association madrilène des athées et libres-penseurs (AMAL), l'une des associations organisatrices. Il assure vouloir maintenir le parcours initial : *"On nous déplace à cause de l'encombrement causé par les JMJ. Nous ne pouvons pas admettre que l'Église s'approprie le centre de la capitale dans un Etat aconfessionnel."*

Les "indignés" madrilènes devraient décider cette semaine s'ils organisent d'autres actes de protestation contre la visite du pape. Le parti écolo-communiste Izquierda Unida (IU) a, lui, lancé une campagne baptisée #MadridsinPapa ("Madrid sans pape").

Du côté des JMJ, on insiste depuis des semaines sur la *"transparence"* du financement de ces journées, majoritairement privé, ainsi que sur les bénéfices attendus pour la ville. *"Il y a de la place pour tous"*, avait assuré, il y a quelques jours, le responsable de l'organisation des JMJ, Yago de la Cierva, à propos des "indignés" de la Puerta del Sol. - (*Intérim*)

Article paru dans l'édition du 10.08.11